ports

Afin d'écarter les doutes qui le tenaillent, le Servette de Geiger doit réagir dimanche contre Lucerne. Page 13

À la mode de la pionnière

Pour gravir le Cervin, elle remonte le temps

Cent cinquante ans après Lucy Walker, l'historienne valaisanne **Marie-France Hendrikx a atteint** les 4478 mètres en tenue d'époque. Récit.

Julien Wicky

«Le problème quand tu montes au Cervin en jupe, c'est que tu te vois plus les pieds.» Marie-France Hendrikx a beau en rire de retour sur le plancher des vaches, c'était une autre histoire sur cette arête vertigineuse où le faux pas est interdit. Mercredi, cette historienne belge établie en Valais est venue à bout d'un improbable défi: réaliser, cent cinquante ans après, l'ascension de la mythique montagne dans une tenue identique à celle de la première femme qui a atteint son sommet: la Britannique Lucy Walker, le 22 juillet 1871.

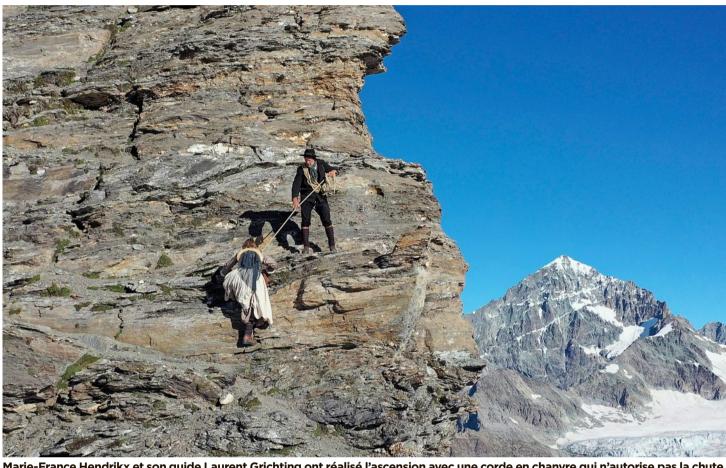
Alpiniste aguerrie, Marie-France Hendrikx s'attendait à en voir de toutes les couleurs. Elle a été servie. Car si grimper le Cervin ne tient pas de la promenade de santé en vêtements modernes, chauds, imperméables, légers et fluos, le faire en jupe, jupon et tablier, corde en chanvre et chaussures en cuir doublée de laine, c'est une autre paire de manches. «On avait fait un test lors de l'ascension d'un sommet glaciaire et ça se passait plutôt bien, mais dans ce gigantesque dédale vertical de rochers, c'était très compliqué, particulièrement à la descente, où j'ai plusieurs fois croché les crampons dans la jupe», raconte-t-elle.

En plus, il a fallu enfiler un corset, un chemisier, une veste et une surveste en laine. «À la montée, ces couches m'oppressaient la cage thoracique, j'avais du mal à reprendre mon souffle correctement. Du coup, je transpirais énormément et une fois sur l'arête du sommet, fouettée par des rafales glaciales, le froid était devenu impossible à supporter. C'était la guerre, je n'ai pas pu m'empêcher de reprendre ma doudoune.»

La sécurité pas négligée

Par sécurité aussi, elle avait mis un casque. Et à la descente, le baudrier s'est révélé indispensable. «Vu le monde qu'il y a sur cette montagne, on ne pouvait pas prendre de risques, on a d'ailleurs dû faire face à des chutes de pierres et de glaces. Quant au baudrier, c'était un avantage, mais je ne le sentais pas à cause de mes habits, ce qui a rendu la descente vraiment lente et difficile. Et mieux vaut éviter de traîner là-haut, c'était assez tendu par moments.»

Accompagnée d'un ami guide de montagne, Laurent Grichting pas venue chercher une quel-



Marie-France Hendrikx et son guide Laurent Grichting ont réalisé l'ascension avec une corde en chanvre qui n'autorise pas la chute.



Au sommet, les multiples couches de vêtements étaient trempées et le froid s'est vite fait ressentir.

«Dans ce gigantesque dédale vertical de rochers, c'était très compliqué, particulièrement à la descente. où i'ai plusieurs fois croché les crampons dans la jupe.» **Marie-France Hendrikx** Historienne et alpiniste

- lui aussi en costume d'époque - elle aura mis un peu plus de dix heures pour faire l'aller-retour depuis le refuge du Hörnli, côté suisse. Ce qui reste tout de même bien moins que nombre de cordées inexpérimentées croisées là-haut.

Marie-France Hendrikx n'est

conque gloire au sommet de cette montagne. Depuis près de deux ans, elle s'est plongée dans l'histoire de Lucy Walker. Elle a écumé les sources, bien moins intarissables que celles relatant les exploits d'alpinistes masculins, tenté de dépasser les clichés historiques inlassablement répétés qui se limitaient aux vêtements ou à «l'affront» de voir une femme se mêler à ce milieu d'hommes.

Sa passion l'a poussée à mettre sur pied l'exposition visible en ce moment à Zermatt, intitulée Nouvelles Perspectives, qui questionne, par l'exemple de Lucy Walker notamment, la place de la femme dans la société de l'époque et dans les livres d'histoires. Et pour s'imprégner totalement du personnage, ce qui était à l'origine un «délire» est devenu réalité à 4478 mètres d'altitude. Mais plutôt que de boucler la boucle, cette ascension constitue un nouveau point de départ pour elle.

«Je me doutais que ce qu'avait vécu Lucy Walker était difficile, incroyable, mais j'ai surtout compris plus que jamais l'importance de la cordée et le mérite qui re-



Marie-France Hendrikx était vêtue d'une jupe mais aussi d'un corset et d'une veste en laine.

vient à ces locaux qui ont amené ces alpinistes au sommet.» La Britannique était en effet accompagnée de son guide de toujours, Melchior Anderegg, mais aussi de six autres personnes. Autour de Marie-France Hendrikx, il y avait également son guide et deux cordées venues filmer l'ascension. «Je n'aurais rien pu faire toute seule, une telle aventure nécessite beaucoup plus de solidarité. Je me revoyais en 1871, pas comme une alpiniste mais comme une découvreuse.»

Retour à l'esprit de cordée

Malheureusement, le retour à 2021 a été parfois brutal. La montagne a beaucoup changé et le Cervin se consomme plus qu'il ne se découvre. Il y avait 70 personnes sur le sommet mercredi, avec une hiérarchie établie et une frénésie stressante. «C'est vraiment la course à la performance. Tout le monde veut aller vite, ce n'est pas ma conception des choses. Y aller de cette manière m'a permis de prendre du recul, même si la réalité nous rattrapait souvent. Ça m'a aussi convaincue que ce n'est pas ma montagne, je la préfère confidentielle, où l'esprit de cordée retrouve sa vraie valeur.» Celle qui

va au-delà d'un contrat. Marie-France Hendrikx garde aussi de cette expérience le privilège de pouvoir grimper libre en tant que femme. «Il y a encore plein de choses à changer dans le combat pour l'égalité, mais je crois qu'on peut dire que, même si ça a l'air banal, c'est un privilège de pouvoir faire librement de la montagne. Ça n'a pas toujours été le cas, il a fallu des figures comme celle de Lucy Walker pour faire avancer les choses.» Et de façon plus terre à terre, d'abandonner les jupes pour faire de l'alpinisme. «Parce que contrairement à la vision de l'époque, ça n'a vraiment rien de romantique», s'amuse-t-elle.

Pour garder une trace de cette épopée, un film réalisé par Michaël Rouzeau et Gaëlle May, «Sur les traces de Lucy Walker», retracera à la fois son travail d'historienne sur ce suiet et la reconstitution de l'ascension. Sa sortie est prévue pour la fin novembre.

En bref

La Suisse va jouer: billets mis en vente

Football Les billets pour le match amical Suisse-Grèce du mercredi 1er septembre à Bâle (20 h 45) seront mis en vente à partir du jeudi 26 août à 14 h sur le site www.ticketmaster.ch, annonce l'ASF. Dans le cadre des qualifications pour le Mondial au Qatar, les tickets pour la rencontre du 5 septembre face à l'Italie (20 h 45 à Bâle) pourront être commandés dès le lundi 30 août à 14 h, sur la même plateforme. Pour assister à ces rencontres, il faudra présenter un certificat officiel Covid ainsi qu'un document d'identité. PAC

Piégé, Roglic reste de peu en rouge

Cyclisme Primoz Roglic a réussi à conserver son maillot rouge de la Vuelta pour 8 secondes au terme d'une journée montagneuse et très mouvementée, remportée en solitaire par l'Australien Michael Storer au sommet du Balcon d'Alicante. Dans une étape épique en altitude, entre chutes et attaques, le Slovène de l'équipe Jumbo-Visma s'est fait surprendre à 100 km de l'arrivée par un groupe d'une cinquantaine de coureurs et n'a jamais réussi à revenir... Mais le double tenant du titre, emmené dans le final par son adversaire d'Ineos Adam Yates, a réussi à conserver son maillot de leader d'un souffle, devant l'Autrichien Felix Grossschartner. Cette étape a aussi été marquée par l'abandon d'Alejandro Valverde, en larmes après une chute. Gino Maeder, 28^e du jour, pointe au 17^erang du général, à 2'52 du Slovène. AFP

Nadal met un terme à sa saison

Tennis Défaite prématurée à Washington, retrait à Toronto, retour en Espagne juste avant l'US Open, tout le laissait craindre: Rafael Nadal a confirmé devoir mettre un terme à sa saison en raison des douleurs à un pied qui le handicapent depuis Roland-Garros. AFP

Jil Teichmann s'offre Naomi Osaka

Tennis Sensation à Cincinnati. Iil Teichmann, 76e mondiale, s'est qualifiée jeudi soir pour les quarts de finale du tournoi WTA 1000 en éliminant la N°2 mondiale Naomi Osaka en trois sets (3-6 6-3 6-3). La Biennoise (24 ans) a parfaitement su profiter du doute qui habite l'esprit de la Japonaise depuis plusieurs semaines. «Littéralement, je tremble, a-t-elle confié à chaud. Je savais que j'avais ce niveau et que je pouvais le montrer sur le court.» En quarts de finale, elle devait affronter Belinda Bencic la nuit dernière dans un duel suisse inattendu. JRE

Ammann absent plusieurs semaines

Saut à skis Simon Ammann (40 ans) s'est écrasé le pied droit lors d'un entraînement à Stockholm et s'est déchiré un ligament, a annoncé Swiss-Ski. Heureusement, aucune opération n'est nécessaire mais il devra observer un repos de plusieurs semaines. La Fédération helvétique précise que cette blessure ne met «pas en danger» sa saison olympique. BCH

GENEVE ET LA SUISSE VOISINE

Le Cervin en jupe pour les 150 ans de la première féminine

L'alpiniste et historienne Marie-France Hendrikx a fait l'ascension du Cervin mercredi avec la tenue qu'avait Lucy Walker, qui a réalisé la première fémini-ne le 22 juillet 1871. Une aventure qui lui a permis de mesurer l'exploit et de souligner la place des fem-mes dans l'alpinisme...

S i l'histoire revient souvent à travailler sur des fragments ■ travailler sur des fragments de passé, elle peut être aussi expériences grandeur nature bien d'aujourd'hui. À l'instar des bàsseurs de Guédelon, qui reconstruisent un château dans l'Yonne avec les techniques médiévales, Marie-France Hendrikx a réalisé ce mercredi 18 août l'ascension du Cervin (4478 mètres) avec le costume (4 478 mètres) avec le costume de Lucy Walker, la première femme sur l'iconique sommet zermattois. Une aventure réali-sée dans le cadre de la commé-moration des 150 ans de la première féminine cet été, pour laquelle la professeure de la Haute École Pédagogique du Valais a aussi préparé une expo visible à Zermatt, et un documentaire sur l'expérience, par Michaël Rouzeau et Gaëlle

May.
« C'est une aventure collective, comme à l'époque. » À laquelle a même participé une costumière qui a refait au plus proche l'équipement de Lucy Walker. Bilan? Sommet atteint mercredi matin à 9 heures, pour 10 heures d'expé aller-retour. mais le voyage n'a pas été facile. « Je savais que ce serait compli-qué. À la montée, je ne voyais pas toujours bien où je mettais les pieds, et à la descente c'était



Pour célébrer les 150 ans de la première féminine par Lucy Walker, l'historienne Marie-France Hendrikx l'a refait mercredi en costume d'époque avec son ami guide Laurent Grichting. Et ce n'est pas facile! Photo Michaël Rouzeau/Film "Sur les traces de Lucy Walker"/Waw Crea et Luna Films Producti

fois plus d'énergie. » Sans compter les épaisseurs, un jupon, une jupe et un tablier, pas vraiment respirants comme les tissus d'aujourd'hui, d'où transpira-

tion et choc thermique au som-met avec les rafales de vent... Avec son ami Laurent Grich-Avec son ann Laurent orticities, guide aussi en costume XIX*, ils ont également été contraints de mettre un casque, et un baudrier léger. «Il y avait beaucoup de cordées, et à un moment il y a une balance à faire une de frience de crisers et a contract de la co faire avec les risques que nous sommes prêts à prendre » souli-gne fort justement Marie-Fran-ce. Il n'empêche, l'expérience a été réussie, alors que le Cervin a changé depuis cette époque. « Il était beaucoup plus en neige au

XIXe siècle » explique cette alpiniste passionnée.

Plus facile en neige

La cordée a d'ailleurs réalisé dans les mêmes conditions cet été une autre première de Lucy Walker: le Balmhorn, dans l'Oberland bernois. « Même avec des passages de 40 ou 50 degrés, on a pu être très proche de ce qui se faisait alors, sans crampons, en taillant des mar-ches avec un grand piolet » ex-plique Marie-France Hendrikx. En jupe, l'ascension glaciaire est plus aisée que l'escalade rocheuse. « Je crois que c'est ce qui a empêché Lucy Walker de faire

certains sommets à l'énoque » et de les ajouter à un carnet de courses assez vertigineux de plus de 90 ascensions de premier ordre.

Le tout de la façon la plus discrète qui soit. « À cette épo-que, les alpinistes étaient vraiment vus comme des extraterrestres dont on ne comprenait pas la démarche, y compris les hommes. S'il était arrivé à Lucy Walker le même drame qu'à Whymper (NDLR: lors de la première du Cervin en 1865, 4 membres sur 7 de l'expédition sont décédés dans une chute) le fait qu'elle soit une femme l'aurait vouée aux gémonies. » Sur l'instant, la première féminine

sans effusions. Elle-même n'a pas fait de ses premières une épopée, d'où un manque de sources parfois.

L'histoire de l'alpinisme est une histoire d'hommes écrite par les hommes. « Lorsque l'on parle des femmes, c'est souvent pour les mêmes choses, les jupour les memes choses, les ju-pes, le fait que Lucy Walker mangeait juste de la génoise pendant ses ascensions (NDLR: et buvait du champa-gne!). Mais je crois qu'avant tout, c'est une grande alpiniste » note Marie-France Hendrikx.

Qui le mesure mieux que qui-conque depuis mercredi et contribue donc à remettre cette grande dame à sa juste place

LAUSANNE

Plateau royal à Athletissima avec 19 champions olympiques



Ce jeudi 26 août, le public aura droit à un plateau royal au meeting Athletissima de Lausanne, exceptionnellement décalé en août pour cause de JO. 19 tout frais champions olympiques sont annoncés, à commencer par le Norvégien Karsten Warholm, après son record du monde exceptionel du 400 m haies à Tokyo qui s'attaquera au 400 m plat. C'est aussi à la perche que le concours promet d'être dantesque. Le Suédois Armand Duplantis cherchera à passer pour la 27º fois de sa carrière la barre des 6m, et repoussera les assauts de son d'auphin de Tokyo, l'Américain Chris Nilsen, ceux du champion du monde Sam Kendricks privé de Jeux pour Covid et bien sûr de Renaud Lavillenie.

https://lausanne.diamondleague.com

Le nombre de frontaliers n'a augmenté que légèrement début 2021



Genève reste de loin le premier canton employeur de frontaliers, mais la croissance est plus faible depuis la pandémie. Archives photo Le DL/Sébastien COLSON

Si le canton de Genève compte toujours plus d'un quart des frontaliers de Suisse avec 93 023 personnes, la croissance est nettement tarie depuis la crise du Covid. Ainsi, selon les chiffres publiés en ce mois d'août, la hausse n'a été que de 0,3 % au deuxième trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent (données corrigées des effets saisonniers). « Une évolution du même ordre que celles observées au cours des trois trimestres précédents » selon l'Office centonal de la statistique. En une année, l'augmentation des frontaliers à Genève est d. 4, %, le plus faible depuis le début des années, après un recul au premier semestre 2020, dans le contexte de la pandémie de Covid-19. Pour le deuxième trimestre 2021, la croissance a même été plus forte dans le reste de la Suisse à 0,8 % pour une hausse annuelle de 2,2 %.

Lucy Walker, émancipatrice des femmes en montagne par la force de l'exemple

La légende dit que pour la première du Cervin, Lucy Walker aurait caché un pantalon sous sa jupe qu'elle aurait retirée... Mê-me si cela n'invaliderait en rien l'exploit, après ses recherches, Marie-France Hendrikx a un avis plutôt opposé sur le sujet. « Il y avait des systèmes qui permet-taient de la relever pour avoir un peu plus de liberté de mouvement. Et surtout, elle se vovait comme une lady qui n'enlève pas sa jupe » souligne-t-elle. De fait, c'est la génération de femmes qui suit la sienne -celle de 1880- qui commencera à introduire le pan talon qu'une femme ne pouvait surtout pas porter dans la très co-difiée et rigide société victorien-

Lucy Walker est donc restée en partie le produit de son éduca-tion, l'alpinisme de ce temps-là



Voilà 150 ans, le Cervin était beaucoup plus englacé qu'aujo "Sur les traces de Lucy Walker"/Waw Crea et Luna Films

est une activité d'aristos de et d'enfants de la haute société british, mais cela n'empêche pas un monde d'hommes. Si le débat

présente toujours un léger risque d'anachronisme. Marie-France

lancée d'historienne. « Lucy Walker n'a jamais été une suffragette, mouvement qui lui est con-temporain. Mais je crois qu'elle a été émancipatrice par valeur d'exemplarité, et a donné beaucoup de conseils qui ont inspiré d'autres femmes. À Liverpool, sa ville, elle tenait un peu salon » ex-plique-t-elle. Et de fait, à la fin de sa vie, Lucy

Walker a formalisé cet engage-ment. En 1913, à l'âge de 77 ans, elle a présidé le Ladies'Alpine Club qu'elle a créé pour répondre à l'interdiction faite aux femmes d'adhérer au Club alpin britanni que. Et quand c'est une alpiniste qui a fait seize 4 000 qui prend cette initiative, aimée pour sa gentillesse et son humour, cela n'a pu donc susciter qu'un large écho dans le milieu...

POUR NOUS SUIVRE:

Le Dauphiné Libéré



POUR NOUS JOINDRE:

Bâtiment Etoile du Sud 13 rue Emile-Zola 74100 Annemasse Pour contacter la rédaction : 04 50 92 52 52 sebastien.colson@ledauphine.com Pour contacter la publicité : 04 50 92 52 52 Idlannemasse@ledauphine.com Télécopie rédaction : 04 50 84 24 10 Télécopie publicité: 04 50 84 24 15

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE **DE NOTRE PATRIMOINE AVEC LA COLLECTION**

les patrimoines

Découvrez le Salève, ce massif haut-savoyard jadis fréquenté par de nombreux artistes, devenu au fil des années le paradis des sportifs et des promeneurs La vue sur le Léman en prime !

PAR DOMINIOUF FRUST

chez votre marchand de iournaux ou boutique.ledauphine.com ou par correspondance

8.50€ le dauphiné









Je peux aussi commander par téléphone (paiement uniquement par CB) : 04 76 88 70 88

Sports

À la tête de Ne/Xamax, leader de Challenge League, Andrea Binotto évoque le choc des extrêmes de ce samedi contre le néo-promu Yverdon. Page 13



À la mode de la pionnière

Pour gravir le Cervin, elle remonte le temps

Cent cinquante ans après Lucy Walker, l'historienne valaisanne **Marie-France** Hendrikx a atteint les 4478 mètres en tenue d'époque. Récit.

«Le problème quand tu montes au Cervin en jupe, c'est que tu te vois plus les pieds.» Marie-France Hendrikx a beau en rire de retour sur le plancher des vaches, c'était une autre histoire sur cette arête vertigineuse où le faux pas est in-terdit. Mercredi, cette histo-rienne belge établie en Valais est venue à bout d'un improbable défi: réaliser, cent cinquante ans après, l'ascension de la mythique montagne dans une tenue iden-tique à celle de la première femme qui a atteint son sommet: la Britannique Lucy Walker, le 22 juillet 1871.

Alpiniste aguerrie, Ma-rie-France Hendrikx s'attendait à en voir de toutes les couleurs. Elle a été servie. Car si grimper le Cer-vin ne tient pas de la promenade de santé en vêtements modernes, chauds, imperméables, légers et fluos, le faire en jupe, jupon et ta-blier, corde en chanvre et chaussures en cuir doublée de laine, c'est une autre paire de manches. «On avait fait un test lors de l'ascension d'un sommet glaciaire et ça se passait plutôt bien, mais dans ce gigantesque dédale vertical de rochers, c'était très compli-qué, particulièrement à la des-cente, où j'ai plusieurs fois croché les crampons dans la jupe», raconte-t-elle. En plus, il a fallu enfiler un cor-

set, un chemisier, une veste et une surveste en laine. «À la montée, ces couches m'oppressaient la cage thoracique, j'avais du mal à reprendre mon souffle correctement. Du coup, je transpirais énormément et une fois sur l'arête du sommet, fouettée par des rafales glaciales, le froid était devenu impossible à supporter. C'était la guerre, je n'ai pas pu m'empêcher de reprendre ma

La sécurité pas négligée Par sécurité aussi, elle avait mis un casque. Et à la descente, le baudrier s'est révélé indispenbaudrier s'est révélé indispen-sable. «Vu le monde qu'il y a sur cette montagne, on ne pouvait pas prendre de risques, on a d'ailleurs dû faire face à des chutes de pierres et de glaces. Quant au baudrier, c'était un avantage, mais je ne le sentais pas à cause de mes habits, ce qui a rendu la descente vraiment lente et difficile. Et mieux vaut éviter de traîner là-haut, c'était assez tendu par moments.»

Accompagnée d'un ami guide de montagne, Laurent Grichting



Marie-France Hendrikx et son guide Laurent Grichting ont réalisé l'ascension avec une corde en chanvre qui n'autorise pas la chute.



Au sommet, les multiples couches de vêtements étaient trempées et le froid s'est vite fait ressentir.

«Dans ce gigantesque dédale vertical de rochers, c'était très compliqué, particulièrement à la descente, où j'ai plusieurs fois croché les crampons dans la jupe.» Marie-France Hendrikx, historienne et alpiniste

lui aussi en costume d'époque - elle aura mis un peu plus de dix heures pour faire l'aller-retour depuis le refuge du Hörnli, côté suisse. Ce qui reste tout de même bien moins que nombre de cordées inexpérimentées croisées là-haut.

Marie-France Hendrikx n'est pas venue chercher une quelconque gloire au sommet de cette montagne. Depuis près de deux ans, elle s'est plongée dans l'histoire de Lucy Walker. Elle a écumé les sources, bien moins intarissables que celles relatant les exploits d'alpinistes masculins, tenté de dépasser les clichés historiques inlassablement répétés qui se limitaient aux vêtements ou à «l'affront» de voir une femme se mêler à ce milieu d'hommes.

Sa passion l'a poussée à mettre sur pied l'exposition visible en ce moment à Zermatt, intitulée Nou-velles Perspectives, qui ques-tionne, par l'exemple de Lucy Walker notamment, la place de la femme dans la société de l'époque et dans les livres d'histoires. Et pour s'imprégner totalement du personnage, ce qui était à l'origine un «délire» est devenu réalité à 4478 mètres d'altitude. Mais plutôt que de boucler la boucle, cette ascension constitue un nouveau

point de départ pour elle. «Je me doutais que ce qu'avait vécu Lucy Walker était difficile, incrovable, mais j'ai surtout compris plus que jamais l'importance de la cordée et le mérite qui re-



Marie-France Hendrikx était vêtue d'une jupe mais aussi d'un corset et d'une veste en laine.

vient à ces locaux qui ont amené ces alpinistes au sommet.» La Bri-tannique était en effet accompagnée de son guide de toujours, Melchior Anderegg, mais aussi de six autres personnes. Autour de Marie-France Hendrikx, il y avait également son guide et deux cordées venues filmer l'ascension. «Je n'aurais rien pu faire toute seule, une telle aventure nécessite beaucoup plus de solidarité. Je me revoyais en 1871, pas comme une alpiniste mais comme une découvreuse.»

Retour à l'esprit de cordée

Malheureusement, le retour à 2021 a été parfois brutal. La mon-tagne a beaucoup changé et le Cervin se consomme plus qu'il ne se découvre. Il y avait 70 per-sonnes sur le sommet mercredi, avec une hiérarchie établie et une frénésie stressante. «C'est vraiment la course à la performance. Tout le monde veut aller vite, ce n'est pas ma conception des choses. Y aller de cette manière m'a permis de prendre du recul, même si la réalité nous rattrapait souvent. Ca m'a aussi

convaincue que ce n'est pas ma montagne, je la préfère confiden-tielle, où l'esprit de cordée retrouve sa vraie valeur.» Celle qui va au-delà d'un contrat.

Marie-France Hendrikx garde aussi de cette expérience le privi-lège de pouvoir grimper libre en tant que femme. «Il y a encore plein de choses à changer dans le combat pour l'égalité, mais je crois qu'on peut dire que, même si ça a l'air banal, c'est un privi-lège de pouvoir faire librement de la montagne. Ça n'a pas toujours été le cas, il a fallu des figures comme celle de Lucy Walker pour faire avancer les choses.» Et de façon plus terre à terre, d'abandon-ner les jupes pour faire de l'alpinisme. «Parce que contrairement à la vision de l'époque, ça n'a vrai-ment rien de romantique», s'amuse-t-elle.

Pour garder une trace de cette épopée, un film réalisé par Michaël Rouzeau et Gaëlle May, «Sur les traces de Lucy Walker», retra-cera à la fois son travail d'historienne sur ce suiet et la reconstitution de l'ascension. Sa sortie est prévue pour la fin novembre.

La Suisse va jouer: billets mis en vente

Les billets pour le match amical Suisse-Grèce du mercredi 1^{er} septembre à Bâle (20 h 45) seront mis en vente à partir du jeudi 26 août à 14h sur le site www.ticketmaster.ch, an-nonce l'ASF. Dans le cadre des qualifications pour le Mondial au Qatar, les tickets pour la rencontre du 5 septembre face à l'Italie (20 h 45 à Bâle) pourront être commandés dès le lundi 30 août à 14 h, sur la même plate forme. Pour assister à ces ren-contres, il faudra présenter un certificat officiel Covid ainsi qu'un document d'identité. PAC

Piégé, Roglic reste de peu en rouge

Cyclisme Primoz Roglic a réussi à conserver son maillot rouge de la Vuelta pour 8 secondes au terme d'une journée monta-gneuse et très mouvementée, remportée en solitaire par l'Australien Michael Storer au sommet du Balcon d'Alicante. Dans une étape épique en altitude, entre chutes et attaques, le Slovène de l'équipe Jumbo-Visma s'est fait surprendre à 100 km de l'arrivée par un groupe d'une cinquantaine de coureurs et n'a jamais réussi à revenir... Mais le double tenant du titre, emmené dans le final par son adversaire d'Ineos Adam Yates, a réussi à conserver son maillot de leader d'un souffle, devant l'Autrichien Felix Grossschartner. Cette étape a aussi été marquée par l'abandon d'Alejandro Valverde, en larmes après une chute. Gino Maeder, 28° du jour, pointe au 17° rang du général, à 2'52 du Slovène. **AFP**

Nadal met un terme à sa saison

Tennis Défaite prématurée à Washington, retrait à Toronto, retour en Espagne juste avant l'US Open, tout le laissait craindre: Rafael Nadal a confirmé devoir mettre un terme à sa sai son en raison des douleurs à un pied qui le handicapent depuis Roland-Garros. **AFP**

Jil Teichmann s'offre Naomi Osaka

nis Sensation à Cincinnati. Iil Teichmann, 76emondiale, s'est qualifiée jeudi soir pour les quarts de finale du tournoi WTA 1000 en éliminant la N°2 mondiale Naomi Osaka en trois sets (3-6 6-3 6-3). La Biennoise (24 ans) a parfaitement su profiter du doute qui habite l'esprit de la Japonaise depuis plusieurs semaines, «Littéralement, je semaines. «Litteralement, je tremble, a-t-elle confié à chaud. Je savais que j'avais ce niveau et que je pouvais le montrer sur le court.» En quarts de finale, elle devait affronter Belinda Bencic la nuit dernière dans un duel suisse

Ammann absent plusieurs semaines

aut à skis Simon Ammann (40 ans) s'est écrasé le pied droit lors d'un entraînement à Stockholm et s'est déchiré un ligament, a annoncé Swiss-Ski. Heureusement, aucune opération n'est nécessaire mais il de-vra observer un repos de plu-sieurs semaines. La Fédération helvétique précise que cette blessure ne met «pas en danger» sa saison olympique. BCH